L'Iran dans l'œil

Yacine Teguia
Membre du Mouvement démocratique et social
yacine.teguia@hotmail.fr

Après l'intervention de l'Otan en Libye, une question, oubliée depuis l'élection d'Obama, hante les esprits : quelle sera la prochaine cible américaine ? La Syrie ou l'Iran ? Il y a encore peu, les peuples arabes, pensant à Ben Ali et à Moubarak qui avaient cédé devant des mobilisations populaires, s'interrogeaient : à qui le tour ? Mais aujourd'hui, ce sont les états-majors militaires des grandes puissances qui ressortent les vieux plans impérialistes, rangés dans les mêmes tiroirs poussiéreux que les cartes de l'accord Sykes-Picot.

Mahmoud Ahmedinejad.

Le Printemps arabe est venu, en effet, donner du crédit au droit d'ingérence dont BHL, philosophe aux heures de grande écoute, a ressorti l'étendard, comme les monstrueux attentats du 11 septembre avaient permis à Max Boot, éditorialiste du *Wall Street Journal*, de soutenir qu'«une dose d'impérialisme est peut-être la meilleure réponse au terrorisme», décomplexant ainsi ceux qui ne tarderaient pas à évoquer les «bienfaits de la colonisation».

Dans un contexte où beaucoup sont prêts à sauter la case ONU pour aller directement à la case guerre, les remontrances américaines, anglaises et françaises sur la manière dont a été assassiné et outragé Kadhafi ne doivent donc pas être prises pour une esquisse d'autocritique mais plutôt comme une précaution tactique. Ces Etats ne veulent surtout pas se voir associés à ce qui ressemble à un crime de guerre, laissant craindre le pire. Et comme disait Bernard Kouchner parlant de l'Iran, «le pire, c'est la guerre».

Accueilli en messie, annonçant la paix éternelle et la fin de l'unilatéralisme, Obama ne marche pas sur l'eau. Il s'avère même, lui aussi, déterminé par les seuls intérêts de l'Amérique. C'est ainsi que l'Unesco se voit privée de financement pour avoir accepté l'Etat de Palestine en son sein. Retour à l'ère Reagan ? Juste avant, nous avions eu droit à la colère des Etats-Unis au Conseil de sécurité face aux veto russe et chinois contre une résolution qui ouvrait la voie à une intervention militaire contre la Syrie. Remake de la guerre froide ? Cependant, l'époque où l'Occident convoquait les valeurs du monde libre contre le totalitarisme soviétique est révolue. Cette fois, comme en réponse à Sarkozy qui remerciait les Libyens de rejoindre un Occident démocratique, les indignés d'Europe et du monde ont transformé un millier de places à travers la planète en autant de places Tahrir, prenant les Egyptiens comme modèles. La guerre en Libye semblant finalement contrarier quelques projets, on agite une tentative d'assassinat de l'ambassadeur saoudien aux Etats-Unis, imputée au régime iranien. Le monde lui accorde, cependant, le même crédit que les accusations de détention d'armes de destruction massive par le régime irakien. Mais tout en éprouvant pour Ahminedjad le même dégoût que pour Saddam Hussein, on se rappelle que les manifestations mondiales en faveur de la paix n'avaient pas empêché l'invasion de l'Irak.

Les activistes d'Occupy Wall Street risquent, malgré tout leur enthousiasme, de s'égosiller, eux aussi, sans détourner Washington de ses plans. Surtout, comme l'écrit Akram Belkaid dans le *Quotidien d'Oran* : «Il est possible que l'apathie du monde arabe, et ses divisions, durant l'intervention de l'Otan en Libye ont convaincu les stratèges américains qu'une action militaire contre l'Iran ne déclenchera pas de protestations populaires de grande ampleur.

Ce serait là une conséquence pour le moins paradoxale du Printemps arabe.» C'est dans une atmosphère très va-t-en-guerre que — tel Caton l'Ancien qui commençait chacun de ses discours par «il faut détruire Carthage» — Benjamin Netanyahu ouvre chaque séance du gouvernement israélien par : il faut détruire Téhéran. Las, le président Shimon Peres vient de se prononcer en faveur de l'option militaire. Enfin, tandis que le général israélien Eyal Eisenberg mettait en garde, en septembre, contre la possibilité d'une «guerre globale et totale» avec un possible recours à des armes de destruction massive, *Newsweek* révélait que le président Barak Obama avait offert en secret à Israël, il y a deux ans, 55 bombes anti-bunker.

Des armes demandées par Tel Aviv depuis longtemps et que même Bush avait refusées. C'est inquiétant, d'autant qu'on apprend que les USA, Israël et des pays européens (parmi ceux qui ont voté contre l'adhésion de la Palestine à l'Unesco ou se sont abstenus) viennent de mener, au large de la Sardaigne, des exercices aériens pour des attaques de longue portée. *The Guardian* rapporte que Washington planifierait une frappe contre Téhéran. Le rapport de l'Agence internationale pour l'énergie atomique sur le programme nucléaire iranien, qui sera rendu public ce 8 novembre, aurait sur ce sujet «une influence décisive», explique, sur un ton anxieux, le quotidien britannique, dont on imagine le journaliste déjà affublé d'un tablier de plomb pour se protéger des radiations. L'ambassadeur de France à l'ONU a lui aussi prévenu que l'Iran s'exposait à une attaque préventive s'il poursuivait son programme nucléaire. Il récitait un mantra élyséen, en reprenant les termes utilisés, fin août, par le président français décidé à mener une campagne militaire en lieu et place d'une campagne électorale. On est en attente des breaking news sur CNN.

Israël qui continue à jouer la victime absolue vient d'intercepter deux navires humanitaires en route pour Ghaza. Mais qui pouvait encore penser échapper à un abordage face à un Etat qui détient le triste record mondial des dépenses d'armement par habitant ? A cause d'Israël et de la politique américaine, la région est livrée à une folle course aux armements. C'est toujours ça de pris, se disent les marchands de canons américains qui ne négligent aucun profit par ces temps de crise. L'Arabie Saoudite, avec des dépenses militaires atteignant 16,3% de son PIB, devance l'Inde et le Brésil qui aspirent à accéder au Conseil de sécurité de l'ONU et disposent d'une industrie de l'armement. Pour le moment, les armes saoudiennes servent surtout à soutenir la répression au Bahreïn, avec le silence complice d'Al Jazeera. Le Koweït, Oman et le Qatar, dont l'aviation et les forces spéciales sont intervenues en Libye auprès de l'Otan, pardon du CNT, ne sont pas en reste puisqu'ils consacrent respectivement 9,8%, 10% et 11,7% de leur PIB en achat d'armes devant l'Iran qui n'y consacre «que» 7,5% de son PIB. Pourtant, ce pays est présenté comme LE péril. Cette menace justifierait, en plus des bases américaines qui encerclent l'Iran, le déploiement militaire français à Abou Dhabi, provoquant, dans la presse parisienne, un étrange débat sur la possibilité de faire usage de l'arme nucléaire pour soutenir ce lointain et minuscule allié.

Le transit d'un sous-marin israélien par le canal de Suez avait jeté la lumière sur les projets d'agression. Depuis la chute de Moubarak, tout en ayant eu le bon goût de faire, légèrement, évoluer sa politique internationale, l'Egypte paraît toujours faire partie d'un front qui n'est pas seulement défensif.

Société leader dans la distribution de produits cosmétiques

RECRUTE

- ***Superviseurs :***
  - Licence ou équivalent
  - Expérience 3 ans dans la vente (dont un an en fonction d'encadrement)
- ***Commerciaux :***
  - Licence ou équivalent
  - 1 an d'expérience
- ***Esthéticienne :***
  - Bonne présentation
  - Diplôme et/ou expérience dans le domaine
  - Exigence commune : apte au déplacement + permis de conduire

• Les candidats intéressés et correspondant au profil décrit ci-dessus doivent faire parvenir leurs CV à l'adresse suivante :

contact@abdistribution-dz.com ou ab_alger@yahoo.fr

• Ou par fax au numéro suivant : **021 51 39 80**

R1154/B1

CIMA Motors
Concessionnaire Automobile

RECRUTE

Déclarant en Douane

Profil :
- **Avoir un diplôme de déclarant en douane**
- **Maîtrise des différents régimes douaniers**
- **Avoir une expérience minimum de deux (02) ans et plus dans le domaine**
- **Avoir un permis de conduire de catégorie B.**

Avantages :
- **Cadre de travail agréable**
- **Rémunération motivante**
- **Transport assuré axe Alger-Si Mustapha.**

Lieu de travail : REGHAÏA

Si vous correspondez au profil, veuillez nous envoyer votre candidature par Fax au N° : 021 85 70 85.